

Parole de vice-président

Trucs de jeunes...

Pour ce premier édit des échos en 2015, Serge, le président de l'UNGTP, a demandé aux jeunes du conseil d'administration (CA) de prendre la parole. Difficile de ne pas parler des actes d'obscurantisme barbares qui bouleversent le pays en ce début d'année. D'autant plus que le vilain mot de traditionalisme revient régulièrement pour qualifier l'idéologie de ces criminels. Alors tant pis si le jeune gaspille le temps de parole attribué en martelant des évidences : tout comme l'islamisme ne représente pas l'islam, le traditionalisme ne représente pas nos traditions. D'après une définition du centre national de recherche scientifique,* le traditionalisme est « l'attachement aux valeurs, aux croyances du passé, transmise par la tradition ». Ceci peut effectivement qualifier nos pratiques folkloriques. Mais le traditionalisme y est aussi défini comme : « la doctrine d'après laquelle on doit conserver les formes politiques et religieuses traditionnelles, lors même qu'on ne saurait les justifier intellectuellement, parce qu'on les considère comme l'expression légitime et la révélation spontanée des vraies besoins de la société ; la libre critique [de ces formes politiques et religieuses traditionnelles] qu'en fait la raison étant nécessairement superficielle, inadéquate et par suite, malfaisante ». En d'autres termes, le traditionalisme érige en loi la tradition même si il ne peut la comprendre. De plus il juge qu'il est néfaste de la remettre en cause de façon raisonnable en fonction de l'évolution des savoirs et de la société.

Serge nous a demandé d'expliquer pourquoi des jeunes s'engageaient au CA de l'UNGTP. Voici une des raisons : pour rejeter toute affiliation entre les groupes d'arts et traditions populaires et ce traditionalisme.

Heureusement, ça n'est pas la seule.

La première raison de ma présence au CA est le plaisir de porter au niveau fédéral la passion développée au sein de mon groupe : perpétuer une tradition de fête populaire. Aucune place pour le dogmatisme là-dedans. Au contraire, c'est au sein d'un collectif généreux où partage et transmission intergénérationnels sont la règle que peuvent s'épanouir les bénévoles de nos associations.

Une culture de la joie et de l'énergie populaire, avec toute la richesse de sa diversité régionale, c'est bien ça un groupe folklorique ? Et ça, c'est un truc de jeune, non ?

Encore un autre raison pour un jeune d'être dans le CA de l'UNGTP : la curiosité ! Découvrir le fonctionnement fédéral et en débattre aux côtés des collègues, c'est une façon de prolonger les découvertes expérimentées au sein de son groupe : d'autres cultures, d'autres groupes, d'autres personnes tout simplement et d'autres façons de penser. Ça, c'est aussi un truc de jeunes, non ?

Les voyages forment la jeunesse et les rencontres qui s'y opèrent laissent des souvenirs impérissables. Je ne surprends personne en affirmant l'enrichissement mutuel qui s'opère alors. Apprendre à connaître et à respecter les autres cultures, dans leur expression qui peut parfois nous surprendre, jouer de la musique, chanter, danser rire et s'émouvoir avec ces autres, c'est aussi un truc de jeune. Ça mérite d'être défendu au niveau fédéral.

Connaître les autres, c'est important, mais se connaître soi-même ne l'est pas moins. Ça, aussi c'est un truc de jeunes. S'intéresser aux expressions traditionnelles d'une région, ses musiques, ses chants, ses danses,... c'est chercher à comprendre ses origines, sans préjuger d'une supériorité quelconque de celles-ci sur celles du voisin. L'engagement d'un jeune dans le CA de l'UNGTP est un moyen de refuser de laisser la question de l'identité régionale aux extrêmes, car ça priverait chacun d'y avoir recours dans sa construction personnelle.

Ce sont ces valeurs que l'UNGTP défend. C'est une autre raison de l'engagement d'un jeune dans le CA. J'ai vérifié avant de signer. J'ai trouvé dans le troisième alinéa du second article des statuts de l'UNGTP: « Art. 2 – Objet : Cette association a pour but [...] de développer la compréhension et l'amitié entre les nations par l'échange et l'intérêt commun porté aux moyens d'expressions populaires traditionnelles. ». Ça, c'est un truc de jeune.

Ma définition de la jeunesse est plus philosophique que chronologique. Un maximum de jeunes de plus de 50 ans se seront reconnus dans les valeurs défendues j'espère !

L'UNGTP, c'est une fédé, donc un ensemble de groupes qui se reconnaissent dans ces valeurs. Et au sein de chacun de ces groupes se passe cette chose inestimable : le vivre-ensemble. Alors une dernière raison pour un jeune d'être membre du CA de l'UNGTP, c'est de pouvoir contribuer d'une modeste façon à promouvoir un art du vivre ensemble qui s'apprend en se partageant au sein de nos groupes.

Et ça, c'est vraiment un truc de jeune. Dans le contexte actuel, on en a besoin.

Amicalement,

Maximilien PERIVIER, (jeune) vice-président de l'UNGTP

* Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Sommaire

Parole de vice-président

A vos agendas !

Actualités de la fédération

- Stage d'automne à Dijon
- AG de la fédération Languedoc Sète
- Stage de formation niveau 2
- Stage Pédagogie à Saint-Marcel

Vie des groupes

- Arcadanse au Bénin, Novembre 2014
- Arcadanse à Confolens, août 2014
- Canto Cigalo, les événements manquants 2013/2014
- Nice la Belle, un nouveau spectacle
- Les Enfants du Morvan se mettent à table

A VOS AGENDAS !

- **31 janvier 2015 :**
Réunion de CA UNGTP à Paris
- **31 janvier 2015 :**
Election de la Payse de France à Massy
- **14 février 2015 :**
AG du Collectif des fédérations à Massy
- **4 et 5 avril 2015 :**
Assises UNGTP à la Grand-Combe (30)

Actualités de la fédération

>> Stage d'automne à Dijon

Lors des Assises à Conques en mars dernier, Serge nous avait dit pendant l'AG : « Pour le stage d'automne, j'aimerais du renouvellement. Je ne vous en dis pas plus pour l'instant, mais j'ai ma p'tite idée... »

Il a bien fallu développer cette « petite idée » !

Au départ un constat : la disproportion, au sein de nos groupes respectifs, entre les différentes modalités du spectacle folklorique : souvent la danse domine largement la représentation.

Donc une question : en matière d'arts et traditions populaires, exploitons-nous pleinement les richesses de nos différentes possibilités d'expression : musique, chant, danse et théâtre ?

Quelle réponse ? Ou plutôt quelles réponses possibles au sein de chacun de nos groupes ?

Comme on cherchait en vain, on a décidé d'en faire un stage.

Alors on a posé la question à quatre intervenants passionnés et passionnants : Catherine FAURE (chant), Jonas THIN (musique), Benjamin GIRAULT (théâtre) et Gilles LAUPRETRE (danse). On a délégué à une équipe de choc locale, les Enfants du Morvan (EDM), la logistique de l'organisation et on vous a tous invités chez eux à Dijon les 8 et 9 novembre dernier.

L'objectif de ce stage d'Automne était donc double :

Avant tout, être un temps de rencontre et d'échange entre nous, groupes fédérés, sous le signe de la convivialité.

Plus spécifiquement sur le plan pédagogique, nous faire prendre conscience de la richesse des interactions possibles entre musique, chants, danse et théâtre dans la conception de nos spectacles.

Si certains ont été un peu surpris de devoir parler à leur instrument, d'autres ont adoré dégainer virtuellement sous la houlette de Benjamin. Aimer n'est pas un crime, on le savait et maintenant on peut le chanter et le jouer grâce à Catherine et Jonas. Quand on a expliqué à nos copains en rentrant du stage qu'on pouvait porter la danse par la tête, ils nous ont regardés bizarrement... Merci Gilles ! Et puis le bal folk le samedi soir, l'action caritative en faveur de votre fédé préférée. Certains penseront qu'on voulait s'amuser au cours d'une soirée détente entrecoupant deux journées de travail intense. L'honnête me pousse à rétablir la vérité : ce bal, il était pédagogique. C'était une studieuse mise en perspective des programmes de bal historiques présentés par Gilles l'après-midi même. Faut pas croire, on n'est pas là pour rigoler ! D'ailleurs, un merci tout particulier aux musiciens d'Arcadanse, des EDM et à SAM et au Duo de Naths, soutenu par Romain, pour nous avoir si bien accompagnés pendant nos travaux dirigés dans cette magnifique salle de Longvic ! L'accueil était parfait à la MFR de Quéigny, merci beaucoup les EDM et Chapeau Naths et Cyril. Comme rien n'aurait été possible sans la cafetière ni Françoise, responsable des pauses salutaires, je tenais à les remercier toutes deux. J'espère que chacun aura trouvé son compte dans ce WE intense.

Merci à tous d'avoir joué le jeu et de vos remarques précieuses qui nous permettront de pérenniser cette rencontre d'Automne. Merci aussi de votre bonne humeur, de votre énergie et de vos sourires généreux tout au long du WE. A l'année prochaine !

Maximilien

PS : une pensée émue pour la chasse aux crocodiles nocturnes et le jambon persillé.

>> AG de la fédération Languedoc Sète

Considérée comme la Venise du Languedoc, c'est à Sète que se sont retrouvés les membres des groupes qui composent la Fédération des Groupes d'Arts et Traditions Populaires de Langue d'Oc les 4 et 5 octobre 2014 derniers. Près de 90 personnes avaient fait le déplacement à l'occasion de ce week-end placé sous le signe du travail (Assemblée Générale, Passage des examens de danse) mais également du farniente (découverte de Sète). Le samedi après-midi, une belle promenade jusqu'au Môle était initiée, le long du chemin côtier. La crème solaire était largement de rigueur, et les moins courageux en marche profitaient bien agréablement de ces rayons de soleil sur la plage, à quelques mètres seulement de l'hébergement.

De retour, l'Assemblée Générale a permis à chaque Groupe de présenter le Bilan de ses activités de l'année. L'Assemblée a ensuite approuvé les rapports financiers et moraux, avant de renouveler le Bureau. Geneviève Vandekerckhove, démissionnaire, n'a pas renouvelé son mandat et a été largement saluée par l'Assemblée pour tout le travail fourni ces dernières années. Rémy Galtier, de Guingoï, a intégré le Bureau, en tant que secrétaire, pour venir remplacer Geneviève. Serge Creuzenet prenait enfin la parole pour (re)présenter l'UNGTP, à laquelle la FGTPLO est affiliée, et les dernières actualités : calendrier, stages...

Après le traditionnel verre de l'amitié en fin de journée offert par le centre de vacances, le repas était pris en extérieur, à la fraîcheur de la Nuit. Une surprise de taille nous attendait : un groupe Catalan, de passage après sa représentation, nous faisait l'honneur de jouer pendant le repas. Un vrai plaisir pour les oreilles. Plus tard, tout le monde se retrouvait (jusque tard dans la Nuit) pour danser au son de l'accordéoniste présent, avant d'être initié aux rudiments de la Sardane par nos amis Catalans.

Le lendemain matin, passage des examens de danse (Provence, Centre, Catalogne) ou niveaux de compétence, pendant que les autres s'adonnaient à une promenade en bateau dans les canaux de Sète. Le bateau était spécialement affrété pour la FGTPLO et personne ne fut déçu, se délectant des anecdotes savoureuses du guide et des différentes odeurs de Sète, ville de Georges Brassens.

Après l'apéritif et la remise des diplômes, un dernier repas clôturait ce week-end et il était déjà temps de se quitter. Rendez-vous est déjà pris pour 2016, au cours du premier week-end d'octobre.

Je découvrais pour la première fois ce week-end de rencontre et d'échange, très bien équilibré entre les temps de découverte de la ville, de travail/échange autour de la fédération et de rencontre avec les différents groupes. Une bien belle réussite, avec le soleil qui plus est ! Merci à la FGTPLO, et plus particulièrement à Geneviève, pour l'organisation. A l'année prochaine !

Thibault Poujade - L'Escloupeto de Rodez

>> Stage de formation niveau 2

Formation au certificat d'Aptitude à l'Animation des ATP de niveau 2

Villefranche de Rouergue, les 29 et 30 novembre 2014

Un week-end riche en convivialité, rencontres et échanges

Le mauvais temps des jours précédents a failli nous faire rester à La Grand Combe. Mais le vendredi après-midi, rien ne nous retenait aux pieds de nos Cévennes.



Nous voilà donc à l'assaut du Massif Central sous une pluie battante jusqu'à Villefranche de Rouergue.

Nous sommes arrivées sans trop d'encombres sur la place même du rendez-vous où Jacob nous récupérerait pour nous amener au resto rejoindre Cédric et les autres participants au stage qui étaient déjà arrivés. Un bon repas et nous rejoignons les Pastorels à leur répétition hebdomadaire. Quelques pas de danses dans une ambiance amicale entre deux séances de répétition sérieuse, histoire de nous mettre en condition pour aller nous reposer afin d'être en forme pour la journée du lendemain.

Après une courte mais bonne nuit de sommeil et un petit déjeuner copieux et agréablement servi, nous sommes en pleine forme pour attaquer la « fameuse formation du niveau 2 ».

Face aux 12 stagiaires venus des 4 coins de la France, Nice, La Roche Posay, Perpignan, Epinal, Paris, Villefranche de Rouergue, La Grand-Combe, chaque formateur a su amener les informations utiles et nécessaires tout en favorisant des échanges fructueux dans une super ambiance parfois un peu « potache » mais si intéressante et agréable.

Chacun a pu parler de son expérience, de ses interrogations et de la nécessité qui paraît de plus en plus importante pour les groupes d'avoir des diplômés de niveau 1 et 2 en espérant affirmer aux instances notre légitimité et notre utilité dans la maintenance des traditions populaires que nous nous efforçons de transmettre et de faire connaître grâce à la richesse et la diversité du folklore.

L'exercice pratique de mise en situation nous a permis de travailler en groupe, de mettre ainsi en commun notre réflexion et de passer encore un moment de bonne humeur toujours aussi enrichissant pour un rendu de qualité face à l'ensemble des stagiaires.

Voilà un super week-end bien rempli, très instructif et surtout très agréable grâce à l'organisation assurée par Cédric et à l'hébergement par les membres du groupe. En ce qui nous concerne Michèle nous a réservé un très bel accueil, nous étions comme à la maison et nous avons pu longuement bavarder autour des copieux petits déjeuners.

Un grand merci aux trois formateurs, Marianne qui nous fait un topo complet et précis du cadre juridique, Gérard et ses connaissances du folklore en France, sa présentation du niveau 2 et son contenu, ainsi que l'approche du projet associatif bien que ce dernier ne semble pas évident à mettre en place pour l'ensemble des groupes présents, Louis pour sa présentation de la comptabilité et du budget d'une association.

Un grand merci et un grand bravo à Cédric et les membres de Los Pastorels del Rouergue pour leur chaleureux accueil et leur investissement nécessaire à l'organisation de ce stage !

Malgré un petit problème de salle très vite résolu, que dire des supers repas, plateaux ou restaurants, et de l'ambiance toujours très conviviale en compagnie de Paul Gayral (Président de l'FGATPPLO) venu nous rejoindre pour l'occasion et partager une petite cartagène locale venue de La Grand'Combe et appréciée de tous.

Nous avons également pu profiter d'un très beau point de vue sur la ville la nuit avant de rejoindre le restaurant pour le repas du samedi soir.

Et maintenant à nous de nous mettre au travail pour présenter un mémoire et venir grossir le nombre de détenteurs de ce Certificat d'Aptitude à l'Animation des ATP de niveau 2.

Si vous hésitez encore, lancez-vous, participez aux diverses formations ce n'est que du bonheur, c'est l'utile qui se joint à l'agréable, c'est la rencontre et l'échange !

Annie et Lucette

Les Joyeux Mineurs, La Grand'Combe

>> Stage Pédagogie à Saint-Marcel

Stage Pédagogie 11 et 12 octobre 2014 à Saint-Marcel

Nous nous sommes rendus à Saint-Marcel les 11 et 12 octobre dernier pour participer à un stage organisé par l'UNGTP dans le cadre de la formation au Certificat d'aptitude à l'animation des ATP ou Niveaux II.

Départ tôt le samedi matin afin de retrouver des stagiaires d'autres fédérations et issus de différentes régions sous la conduite de Gilles Lauprêtre pour tout un week-end dédié à la pédagogie de la danse.

A notre arrivée nous débutons cette formation par un apéritif et un repas...mais il faut bien prendre des forces !

Et puis il faut bien démarrer : nous voici devant Gilles (qui est convié quelques semaines plus tard au stage de Dijon !!!) et quoi de mieux que de danser pour apprendre !!! Car le meilleur apprentissage n'est-il pas la pratique ? L'animateur et puis chacun d'entre nous va passer à l'acte et c'est grâce au débriefing que nous progressons et comprenons nos erreurs et nos qualités.

L'intervenant a choisi aussi de parcourir avec nous l'histoire de la danse et de ses rouages car la pédagogie de la danse c'est aussi bien la comprendre pour mieux la transmettre.

Notre week-end a été partagé entre pratique, analyse, connaissance et découverte de différentes régions. Un temps un peu court mais très riche qui nous a permis de remettre en question certaines façons de faire mais aussi d'en conforter d'autres que nous avons mises en œuvre dans nos groupes...

Encore merci à Serge et Françoise pour leur accueil toujours irréprochable et à Gilles pour tous ses enseignements.

Aurélie

Vie des groupes

>> Arcadanse au Bénin Novembre 2014

6 heures de vol

Arthur et Rabiou nous attendaient à la sortie de l'aéroport. Il faisait chaud, sans plus. Notre séjour au Bénin commençait.

On espérait être étonnés, émus, envoûtés peut être. Nos vœux allaient être largement exhaussés.

Chacun d'entre nous avait une idée, des images, des connaissances (internet...). Le Bénin allait nous cueillir et nous mener au travers de ses multiples visages dans ce beau voyage.

Dès le lendemain, notre périple vers le nord, dans le fourgon spartiate fut une aventure étonnante, difficile à décrire. Tous le regard tendu devant les vitres ouvertes, nous observions.

La ville de Cotonou, vivante, bruyante, ou le klaxon sert de clignotant, pas de priorité à droite, ni à gauche, ou le 4x4 a priorité sur la moto, la moto sur le piéton, ou tout le monde se frôle tranquillement. Rabiou semblait expert dans cette conduite.

Puis les baraques, commerces en tous genres de bric et de broc, épices, huiles, oranges... abris précaires, bancales, parasols élimés à deux pieds de la voie, tantôt route, tantôt piste, motos, chargements variés, bidons qui roulent, familles entassées, poussière ocre, chaleur, bosses et trous. Puis, plus loin, la brousse, à perte de vue, tranquille et bruissante, villages près de nous ou aperçus au loin. Habitat rural en terre, toits de paille ou de tôle, petits marchands, femmes avec leurs charges sur la tête, et la nuit, enfants furtifs dans nos phares.

Nous n'avions pas vraiment, à ce moment-là, les repères et les connaissances pour comprendre, organiser ce que nous voyions. Et la fatigue se faisait sentir. On regardait, on somnolait, on parlait... 15 heures de trajet pour parcourir les 550 kilomètres qui nous séparaient de notre destination, au Nord, Natitingou.

Le festival était la principale raison de notre voyage. D'ailleurs, Arthur en avait déplacé la date pour que nous soyons là.

Ce fut pour nous une occasion unique d'entrer en contact à la fois avec les musiciens, chanteurs et danseurs des différentes ethnies qui vivent à Natitingou ; mais aussi avec la population de la ville, très intéressée par nos instruments, nos danses et nos costumes si différents de leurs « accoutrements ».

Alors, on a expliqué, on a dansé , on a montré les comemuses et les vieilles, on a prêté les accordéons, sur cette grande esplanade de gravier rouge ou la foule se pressait de plus en plus chaque jour.

Avec des spectateurs attentifs et participatifs, des groupes sur scène ou en bas de la scène, plus ou moins organisés mais toujours fascinants, le festival, dont le but était de faire se rencontrer dans la paix et l'amitié les différentes ethnies fut un moment fort de notre séjour.

D'autant que nous avons eu la grande chance de rencontrer, en privé, trois groupes d'ethnies différentes qui nous ont fait partager leurs rythmes et leurs danses. Les « Mono », joyeux et exubérants, qui dansaient avec des mouvements d'épaule très particuliers et qui nous ont fait goûter de l'alcool de palme, les « Otomari », accueillants, doux et fluides dans leurs danses réglées par une danseuse munie d'un sifflet et les « Fom », explosifs et envoûtants par le caractère guerrier et très fort de leurs danses et percussions corporelles nous ont laissés bouche bée.

Contrairement à ce qui se passe chez nous, les traditions de danse et de percussion sont toujours très vivantes au Bénin. « Tout le monde danse ! » nous a-t-on dit.

D'ailleurs, le musée de Natitingou présente de nombreux objets de traditions qui sont encore utilisés pour le culte vaudou et les



cérémonies religieuses par exemple. La préhistoire y voisine le contemporain.

Dans ce musée régional, nous avons aussi observé des maquettes des fameux Tata Somba, habitat traditionnel de la région de l'Atakora.

Nous sommes allés voir et visiter ces habitations étonnantes, mélange de cases et de château fort, d'une architecture complexe, esthétiques et rudimentaires avec un caractère défensif très marqué.

Des fétiches, protections magiques étaient nombreux à l'entrée et sur un autel extérieur.

Autour, nous avons vu pas mal de cultures, maïs, mil, sorgo, Calebasses, tomates, piments. Quelques femmes étaient là avec des enfants. Elles nous ont observés en silence.

Et ainsi chaque jour nous aidait à avoir un regard différent sur ce pays, et le soir, après avoir mangé notre assiette de poisson et de purée de manioc, ou bien le poulet sauce tomate, nous restions longtemps à bavarder dans la douceur de la soirée devenue plus fraîche, échangeant nos impressions et nos questions.

Je ne sais trop ce que chacun aura retenu principalement de ce séjour. Peut-être ce jour où, après un long trajet sur une piste défoncée d'ornières, nous avons rencontré les villageois chercheurs d'or, utilisant des techniques simples, et qui demandaient un énorme travail, ou bien les visites de marché, marchands d'épices, de poissons séchés, de tomates, et de tout ce qui peut servir à leur quotidien, comme ces balais de paille ou les éventails pour ranimer les braises, à Boukoubé, Tanguiéta et Natitingou, ou encore cette baignade délicieuse au pied des cascades .

Nous avons apprécié le travail si rapide des tailleurs et couturières de Natitingou pour nous faire des costumes dans des tissus colorés, les zems (taxis motos) et leurs chauffeurs sympathiques et patients avec nous, la gentillesse et l'efficacité de nos hôtes de l'hôtel Tanékas.

Retenons particulièrement la journée au Parc de Pendjari, sur les toits des véhicules, sur la piste de sable rouge, traquant de nos appareils photo les antilopes, babouins, buffles, éléphants, rollier d'Abyssinie... journée inoubliable et un peu difficile pour nos dos de citoyens français !

De retour vers Cotonou, nous sommes passés sous la Porte De Non Retour, monument en souvenir du départ des esclaves. Nous avons eu les explications d'un guide. C'est un endroit beau et émouvant, forcément... Nous avons dans un lieu de culte vaudou tenté d'approcher ces croyances et ces rites, et certains d'entre nous ont goûté du contact doux et frais des pythons sacrés, avant de visiter en pirogue une cité lacustre, Ganvié, construite sur un immense lac qui communique avec la mer.

Pour ma part, je retiendrai encore deux grands moments.

Notre visite dans une école à Natitingou, instants de forte émotion. Les classes étaient remplies d'enfants habillés en beige, attentifs et joyeux, qui faisaient des « bans » et chantaient pour nous avec un grand enthousiasme. Les différentes ethnies parlent des dialectes et les enfants apprennent le français à l'école. Dans la dernière classe, nous avons assisté à un formidable cours de grammaire, précis et rythmé. La phrase, la majuscule, le point, avec un « message » d'hygiène quotidienne. Les élèves étaient très participatifs. Ils avaient acquis des routines de fonctionnement efficaces, la maîtresse était enthousiaste. La séance était comme une musique, méthode active sur le fond et très organisée et maîtrisée sur la forme.

Enfin, sur la route des pêcheurs, nous avons assisté à la pêche dans ces immenses filets tirés de la plage par le village entier, au rythme de chants et de percussions. Décor somptueux, villages en palme, océan bleu, agité de remous et d'écume, beauté des mouvements pour sortir au bout de l'effort ces poissons à manger, et à vendre.

Pays de contrastes, le Bénin nous a montré une partie de lui ; un assez grand dénuement, mais aussi des écoles partout, de l'eau, des cultures. Nous avons vu des détritrus parmi lesquels courraient et picorait des poulets marathoniens, et du linge lavé avec soin qui séchait dans les cours. Une femme qui faisait 200 litres de bière par jour dans son local de 3 m sur 4, la mère de Rabiou, assise bas dans cette cour minuscule, entourée d'enfants... Des gens ouverts, mais sans familiarité, réservés mais accueillants.

Comment dire ?

Ce pays de paradoxes, nous l'avons entrevu, touché du doigt, et beaucoup d'entre nous rêvent de le revoir un jour, pour mieux comprendre, ... peut être.

Merci beaucoup à Serge qui nous entraînés dans cette aventure inoubliable et qui sera un moment fort pour notre groupe, à Arthur qui a organisé ce séjour avec discrétion et compétence, et à Rabiou, notre chauffeur, sérieux, infatigable et dont personne n'oubliera la gentillesse.

Dominique

>> Arcadanse à Confolens - Août 2014

Le Festival des Arts et Traditions Populaires du Monde, à Confolens, est un grand festival qui accueille chaque année une quinzaine de groupes provenant de tous les continents. Cette charmante petite ville, située au Nord-Est de la Charente, sur les bords de la Vienne, compte une population de 2500 habitants environ, mais augmente considérablement sa densité lors de ce festival qui dure une semaine et dont la fréquentation peut aller jusqu'à 100 000 personnes.

L'été dernier, Arcadanse a eu l'occasion d'y participer du jeudi 14 au dimanche 17 août. Pour de nombreux Arcadanseurs, habitués au bénévolat sur cet événement, en tant que membres du CIOFF Jeune, ou tout simplement anciens touristes-amateurs de ce dernier, c'était une véritable chance et un grand plaisir de pouvoir se rendre à Confolens en tant qu'artistes ! Le groupe, entretenant des liens étroits avec de nombreux membres de Lo Gerbo Baudo, le groupe local, qui propose un folklore de la Charente Limousine, se prépara donc avec enthousiasme pour cette manifestation.

Nous étions invités à présenter des danses de diverses régions : la Bresse, terroir dont l'association est issue, mais aussi des régions limitrophes telles que le Morvan, l'Auvergne et le Berry dans le cadre de plusieurs spectacles ou animations.

Arcadanse participa notamment à une formule spectacle, centrée sur les régions de France, intitulée « Nos régions ont du brio », - à laquelle les Baladins des Deux Eaux de La Roche Posay ont d'ailleurs déjà participé eux aussi en 2012 - ayant cours les soirs de semaine du Festival et proposant une focale sur une région proposée. Le premier soir fut consacré au Morvan, le deuxième au Berry et le troisième à la Bresse. Cette

formule, très enrichissante pour le public, se présente sous la forme d'un « talk-show » à la française avec un présentateur, - pour ceux qui auraient participé au stage UNGTP de novembre à Dijon...le présentateur n'était autre que l'« animateur théâtre », Benjamin Girault -, qui ponctue les passages dansés de petites interviews sur la région avec des interlocuteurs choisis à l'avance sur des thèmes précis : la danse, la musique, la chorégraphie, le costume en ce qui concerne purement l'Ensemble Folklorique, mais aussi le tourisme, les traditions culinaires de la région présentée, assorties d'une dégustation préparée chaque soir par le groupe pour le public, invité quant à lui à apprendre quelques danses par la suite...Ainsi, ce dernier parcourt une région de France différente chaque soir de manière ludique et interactive, et c'est pour l'Ensemble l'occasion de faire partager sa culture sous divers aspects dans un échange fort chaleureux.

Le Festival est également ponctué de temps forts, tels que défilés, animations et spectacles dans les rues, auxquels nous avons eu l'occasion de participer chaque jour en choisissant de présenter à chaque fois des danses d'une région ou d'une autre. La ville vit pleinement au rythme des cultures du monde pendant cette semaine et le public est nombreux en journée ou en soirée à flâner dans ces petites rues de la cité historique confolentaise, consacrées uniquement au plaisir des yeux, des oreilles et au partage des danses.

Le défilé le plus marquant, - et certainement le plus émouvant pour notre Ensemble -, fut celui réalisé le samedi 16 août, en fin d'après-midi, dans les rues de la ville, sur la thématique des Noces Villageoises, qui nous permit de mettre en scène nos deux associations, Lo Gerbo Baudo et Arcadanse, et de « marier » symboliquement, en musique et à travers la danse, un jeune couple issu de la rencontre de nos deux groupes. Pour l'occasion, tout Arcadanse s'était mis « sur son 31 », ayant revêtu ses plus beaux atours de Bresse, du plus petit au plus grand...

Il nous restait à vivre encore de grands et beaux moments à Confolens : un bal folk à animer pendant trois heures (rien que ça !) dans un parc au bord de la Vienne le soir-même, un dernier défilé le lendemain après-midi à l'occasion de « Ville en fête » et, le lendemain soir, le fameux « Panorama de clôture » qui, comme son nom l'indique, fermait la page de l'édition 2014 du Festival, dans une soirée où tous les groupes se succédèrent sur la grande scène, pour un court mais non moins intense passage dansé. Le « Panorama » comporte toujours une ouverture et une fermeture du spectacle, plutôt impressionnantes, puisque comptant plusieurs couples de chaque Ensemble Folklorique présent au Festival sur la scène en même temps. Ces deux moments avaient été répétés avec tous les artistes auparavant...tout simplement *un rêve qui se réalisait* pour certains Arcadanseurs qui avaient assisté, les années précédentes, à ces répétitions, magiques bien qu'interminables, mêlant toutes les langues et toutes les danses !

Ainsi, Arcadanse est rentré de Charente épuisé mais enchanté, la tête pleine de musiques et de moments inoubliables, exactement comme l'on aime revenir d'un Festival !

Et prêt à retourner à Confolens en tant que bénévole ou en tant qu'artiste...

Francine MARTIN, pour Arcadanse



>> Canto Cigalo : des événements marquants en 2013/2014

Retour en images sur Pountet' Folk culture de France, les Européades et le prévôt de danse avec Canto Cigalo.

Après la culture des Pays d'Oc en 2012 et 2013 c'est la culture de France qui fut l'invitée de la 3^{ème} édition de Pountet'Folk. Ce n'est pas moins de 11 groupes qui se sont retrouvés au Pontet(84) : La Montagnarde de Paris, les Enfants du Morvan de Dijon, Le Quadrille Occitan de L'Union(31), Association Guingoï de Bédarieux(34), Le Moulin de Bretoule de Barbantane, Li Cardelina de Bollène et les Lanceurs de drapeaux, L'Estello Aubanenco d'Aubagne, la chorale Li Trefouli de Montfavet, Li Festejaire de Beaucaire pour le bal et nous même Canto Cigalo. Une partie de ces groupes ont présenté leurs danses le matin au foyer logement de la ville pendant que les autres animaient la « Cour D' Amour » sur le site de l'hippodrome, puis un spectacle sur scène en fin d'après-midi a montré au public que le folklore loin d'être ringard représente au contraire le pivot culturel et identitaire de toute société humaine. Cette 3^{ème} édition a fait le plein d'émotions, d'échanges, d'amitié, toutes ces régions venues de France étaient à l'honneur pour animer la ville dans la bonne humeur malgré la chaleur caniculaire qui régnait ce jour-là. De plus les quelques 60 bénévoles de Canto Cigalo n'ont pas chômé pour cette manifestation dédiée à la vitalité de la culture de France choisie cette année et c'est vrai que sans eux et sans les groupes qui avaient répondu présents à notre invitation rien n'aurait pu être possible, alors encore merci à tous et préservons ces trésors que nous avons tous dans nos groupes....

L'été fut très vite là, et nous voilà déjà en septembre pieds bien dans les chaussons surtout pour une de nos danseuses. Durant toute l'année une candidate au prévôt de danse s'est préparée avec la Fédération des Groupes d'Arts et Traditions populaires des Provinces de Langue d'Oc à cette distinction qui est spécifique à notre région du sud. L'obtention du titre de prévôt de danse se déroule dans une atmosphère impressionnante. Un jury vous observe, note l'exécution des pas imposés de cette danse appelée la « Gavotte ». Le passage en musique s'effectue en trois batteries comme une danse en trois parties. Chaque batterie comprend une série de pas, entrecoupée de balade. La plupart des pas effectués dans un sens le sont aussi dans le sens opposé. Si les pas sont faits de gauche à droite, ils seront faits de droite à gauche ; si d'avant en arrière, alors d'arrière en avant. La symétrie a toujours été un trait de caractère de l'armée.

Pendant deux années notre danseuse « Magali » a travaillé dur pour concrétiser cette distinction. Elle a suivi les journées d'études obligatoires avec la fédération ; sa ténacité ; sa persévérance et son dynamisme ont porté ces fruits, puisqu'elle a réussi cet examen à Sète début octobre.

Voilà une année 2013/2014 riche d'événements mais où tous ces faits nous paraissent attrayants à vous conter. Bonne lecture et en ce début d'année 2015 nous vous vous adressons de ce coin du sud tout près d'Avignon la douceur de l'amitié, l'espoir de nos traditions toujours vivantes et la chaleur de nos futures rencontres.

Mireille Saladin



À la fin du gala de clôture un rassemblement spontané de tous les groupes européens sur le parquet de Kielce.



Un moment privilégié d'échange de souvenirs à Pountet'Folk sous un soleil de plomb.



Des sourires, des mines réjouies par tant de chaleur humaine, du bien être après ce beau cortège à travers Kielce



Le Prévôt de Magali lors du passage des Assauts à Sète, entourée d'une délégation de Canto Cigalo

>> Nice la Belle : un nouveau spectacle

Le groupe Nice la Belle a présenté le week-end du 6 décembre son dernier spectacle de fin d'année « Les 4 temps ».

Les représentations se sont déroulées pendant deux jours au théâtre qui porte le nom de son fondateur Francis GAG et ont fait salle comble. Le groupe a innové en mettant en scène l'historique et l'évolution de la formation depuis sa création en 1956, mêlant airs et danses folkloriques du Comté de Nice avec des intermèdes modernes et des sketches évoquant des anecdotes du passé.

« La difficulté a été de mettre en place des innovations tout en respectant le côté traditionnel du folklore » a déclaré son Président Stan Palomba

Les soixante membres de la troupe, musiciens et danseurs, se sont donnés à fond pour ces deux heures de spectacle nécessitant pour certains quatre changements de costumes : tout d'abord ceux de carnaval tirés de l'imagerie populaire Niçoise avec notamment un Roi de carton-pâte, un arlequin, un polichinelle, un Triboulet, une chauve-souris, puis les costumes traditionnels du bord de mer à rayures blanches et rouges (pêcheurs et femmes de pêcheurs) et bleues (bouquetières), mais aussi les costumes de la noblesse pour les danses de cour et pour finir les costumes Brigasque de l'arrière-pays et de la montagne.

A cette occasion certaines danses comme lou Pous (le Puits), les Paniers, qui n'étaient plus présentées depuis de nombreuses années ont été remises au répertoire.

Contact : Stan Palomba 06 62 51 08 91 ou contact@nice-la-belle.



>> Les Enfants du Morvan se mettent à table

C'est une question presque récurrente dans un groupe folklorique : comment transmettre les traditions, comment présenter, représenter ce patrimoine immatériel, les danses, les musiques, les chants, auxquels nous sommes tant attachés ? Aux *Enfants du Morvan*, depuis maintenant 30 ans, nous avons choisi de nous appuyer sur la mise en scène. Chaque année, à la fin de l'hiver, nous accueillons près de 300 convives, venus partager une authentique potée morvandelle.



Le repas, traditionnel, est rythmé par quatre parties de spectacle, l'une est réservée à notre groupe d'enfants – *Lai Piranvôle* – les trois autres aux adultes. Un thème est retenu, il est nouveau à chaque année. Les galvachers, le mariage, les floteurs de bois, autant de moments forts dans la ruralité morvandelle du XIX^{ème} siècle. Chorégraphes, scénaristes, responsables de musique, de chant, travaillent alors de concert, avec pour mission première de rassembler toutes les danses, les chants et les musiques qui tournent autour du thème choisi. A leur charge aussi d'imaginer un scénario, une histoire à raconter, parce que nous sommes persuadés qu'il s'agit d'un moyen évident d'intéresser le public, mais aussi de moderniser la présentation des traditions.

L'aventure commence par un grand brainstorming, des idées couchées sur un papier, des envies. Tout le monde est invité à se prononcer. On se documente, on lit, on visite des musées. Rien de tel aussi qu'une petite virée de deux jours dans le Morvan pour mieux comprendre la vie dans le territoire, son histoire. C'est ce que nous faisons chaque année, avec l'ensemble du groupe. Puis la proposition s'affine, les danses s'enchaînent, les chorégraphies se créent aussi. Certaines danses prennent alors un tour nouveau, sans jamais dénier leur origine et la façon historique dont elles étaient dansées. Nos musiciens composent de nouveaux morceaux, là aussi, sans jamais trahir les bourrées, les valse, les mazurkas, les scottishs qui nous sont si chères.

La Potée 2015 des *Enfants du Morvan* aura lieu le **Samedi 21 Février** à 20 heures à la Salle des Fêtes de Chenove. Le titre ? *La Galvachère, Teurtos à l'auberge du Côté !* Vous êtes nombreux à avoir déjà entendu parler des galvachers, mais peut-être pas de cet aspect de la tradition que nous allons vous présenter.

Se moderniser, trouver des sources nouvelles, sans jamais trahir notre raison d'être. C'est un défi. Que nous aimons par-dessus tout !

Renseignements et inscriptions sur notre site : www.enfants-du-morvan.net

